

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **48 (1956)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel : «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

48^{me} année

Novembre 1956

N° 11

Règne de la force

Par Jean Möri

O bien heureux celui qui a reçu des Dieux
Le don de surdité! voire qui n'a point d'yeux,
Pour ne voir et n'ouïr en ce siècle où nous sommes
Ce qui doit offenser et les Dieux et les hommes.

Ces vers, que Joachim du Bellay dédiait à Pierre Ronsard dans son *Hymne à la Surdité*, pourraient s'adapter parfaitement à notre époque, n'était le ton légèrement désuet.

Deux guerres mondiales en l'espace de vingt-cinq ans, avec leur sinistre bilan de morts et de destruction de toutes sortes, n'ont pas encore dégouté les hommes des épreuves de force. Et pourtant l'ombre apocalyptique est suspendue sur l'humanité. Boulganine menace la France et l'Angleterre de ses engins téléguidés et le général Grunther riposte par l'évocation d'une répression atomique. Cette folie contagieuse est d'autant plus désespérante qu'elle vient immédiatement après l'offensive de paix, la détente si laborieusement amorcées et toutes les assurances doucereuses de la coexistence pacifique données hier encore par les nouveaux hiérarques de l'U. R. S. S. déstalinisée de la veille.

Où chercher les causes de ce changement radical et menaçant dans les rapports entre grands Etats? Les Russes et leur cinquième colonne dans le monde entier les voient en Algérie et en Égypte. Les Occidentaux dans l'écrasement de la Hongrie par l'U. R. S. S. aux abois. Et ceux qui préfèrent le moyen facile de la répartition des torts entre les deux parties prétendent comparer des situations toutes différentes et renvoyer dos à dos les adversaires en admettant sans murmure le fait accompli.

En vérité, il y a différents degrés dans l'erreur et le crime.

De l'Algérie à l'Égypte

Sans doute, le peuple algérien aspire à l'indépendance. Comme le peuple tunisien avant lui et comme d'autres pays associés suivront